

# NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

**24 décembre 2024**

**Veille de Noël**

**Par amour pour les  
siens : un ministère  
royal**

**Pasteure  
Françoise Mési**

**Texte :**

**1Samuel 2,1-11**

## Notes bibliques

### Contexte

Le premier livre de Samuel ouvre le corpus des Règles (Samuel 1 et 2, Rois 1 et 2) dont les trois figures emblématiques sont le prophète Samuel, au service de Dieu pour l'onction royale des deux autres : les rois Saül et David.

Le premier chapitre du premier livre de Samuel s'ouvre à Rama ([voir sur la carte](#)) sur les figures de Elcana (dont le nom signifie « Dieu a créé » ou « Dieu a possédé ») et de ses deux épouses Anne (« grâce, faveur »), sa favorite, et Pennina (« bijou »). Elcana rend culte à Dieu/YHWH à Silo ([voir sur la carte](#)). Anne se désespère de ne pas avoir d'enfant, et à l'occasion d'un culte à Silo, elle fait le vœu de consacrer à Dieu/YHWH l'enfant qu'il voudra bien lui donner (1S 1,11). Son vœu est entendu par le prêtre Héli qui joint sa prière à la sienne. Le second chapitre s'ouvre sur l'exaucement de son vœu, et Anna nomme en conséquence ce fils tant attendu Samuel (« son nom est Dieu/El »). Anne s'abstient alors de se rendre à Silo jusqu'à ce que l'enfant soit sevré. Elle conduit alors l'enfant au temple de Silo et le remet au prêtre Héli, avant d'exprimer son émotion dans l'action de grâce, objet de ces notes bibliques, en 1S 2,1-11.

### Au fil du texte

### Commentaires détaillés

Les commentaires détaillés de Jean 6,41-51 sont disponibles :

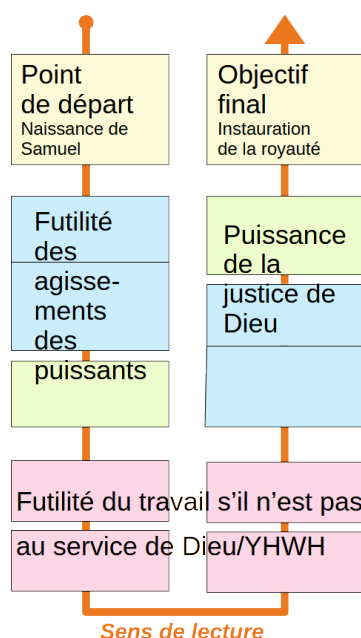
- en ligne avec le texte source en regard en cliquant sur ce lien : [https://www.stepbible.org/html/split.html/?/](https://www.stepbible.org/html/split.html?/)



- et dans l'Annexe : étude détaillée du texte du présent document, p.7.

## Que retenir de cette étude détaillée ?

Une analyse de la structure de la louange d'Anne (v.1-10) en éclaire le sens : il s'agit d'une prophétie sur le sens de la vie de Samuel, le prophète en charge de l'onction royale de Saül puis David. Au cantique d'Anne répondra à la fin des livres de Samuel le cantique de David en [2 Samuel 22](#) (et [Psaume 18](#)).



Au **verset 1**, Anne ouvre sa louange sur une action de grâce : Dieu/YHWH a exaucé son vœu.

La conclusion, au **verset 10**, annonce l'instauration de la royauté pour combattre les ennemis d'Israël.

**Versets 2-3 en bleu/4 en vert/8a et 8b en bleu/9 en vert/ :**

La suite précise le cadre dans lequel va s'instaurer cette royauté. Il ne s'agit pas d'une royauté puissante en elle-même : c'est la conclusion du verset 9 - *l'homme ne triomphera point par la force*. Le roi n'est qu'un homme comme les autres, qui reçoit sa force de Dieu/YHWH. Que cette notion aille à l'encontre des idées reçues est souligné par les antithèses des versets 2 à 9 et leur construction en chiasme (bleu/vert vert/bleu).

**La pointe du message en rose (versets 5a/7 et 5b/6)** met en regard deux versets sans la mention de Dieu/YHWH (5a+5b) et deux versets avec la mention de Dieu/YHWH (6 et 7). C'est la pointe du message d'Anne, la généralisation de son action de grâce : l'exaucement intervient dans le

cadre plus général d'une mise au service de Dieu. Le parallèle fait ressortir l'indispensable action de Dieu dans sa création. Sans elle, tout travail, toute œuvre sont vains.

La louange d'Anne nous donne à comprendre la royauté comme un service. Un service qui se place (-stère) en-dessous (mini-) des autres pour venir à leur secours : un *ministère* royal, par amour pour les siens.

Le verset 11 de la péricope ne fait pas partie structurellement de la louange, mais il permet de constater qu'Elcana, l'époux d'Anne, est bien présent et solidaire de cette décision.

1S 2,1-11 comme texte pour la veillée de Noël, l'évidence ne saute pas aux yeux : le récit d'une mère qui consacre à Dieu son enfant premier-né tant désiré en l'abandonnant au temple après l'avoir sevré, ce n'est pas l'idée que l'on se fait de la joie de Noël. L'occasion, à contre-courant de l'avalanche de jouets et de cadeaux de Noël, de s'interroger sur la finalité de toute éducation.

# Proposition de prédication

Avec la lecture biblique et le temps de prédication entrecoupé de 3 temps d'animation d'environ 10 mn il faut compter 35 à 40mn. Cette prédication est conçue comme le cœur du culte/de la célébration pour une veillée de Noël qui pourrait s'articuler comme suit (environ 1h) :

- accueil
- chant de louange
- introduction / lecture biblique / prédication avec les 3 temps de questions/réponses
- chant
- prière d'intercession (reprise à partir de la 3<sup>e</sup> question)
- chant final

**Remarque 1 :** l'introduction est nécessaire pour permettre aux auditeurs de situer le texte et de mieux en comprendre la portée.

**Remarque 2 :** Les alternatives d'animation sont proposées **en violet dans le texte.**

## Introduction

Je vous propose de faire suivre notre louange par une autre louange, celle d'Anne, la mère de Samuel .

Ça commence dans le Premier testament, dans le premier chapitre du premier livre de Samuel qui s'ouvre à Rama, à une dizaine de kilomètres au nord de la ville actuelle de Jérusalem. C'est là que vit Elcana, avec ses deux épouses. Anne est celle qu'il préfère, mais elle n'arrive pas à avoir d'enfant. C'est Pennina, qui assure à Elcana sa descendance, mais elle se venge de ne pas être la préférée d'Elcana en trouvant tous les prétextes pour humilier Anne. Anne n'en peut plus. Quand Elcana se rend à Silo où se trouve alors le temple, à une journée de marche au nord de Rama, Anne supplie Dieu de bien vouloir lui accorder un fils, qu'elle s'engage à consacrer au service de Dieu.

Dieu entend la supplication d'Anne, et elle met au monde un fils qu'elle appelle Samuel. Samuel grandit : il a maintenant trois ans, l'âge d'être sevré. Alors Elcana se rend au temple avec toute sa famille, et Anne remet son fils Samuel au prêtre Héli. Samuel se prosterne devant le Seigneur, et Anne laisse éclater son émotion dans la louange que voici :

## 1Samuel 2,1-11 (Nouvelle en Français Courant)

1Samuel 2,<sup>1</sup> Ensuite Anne prononça cette prière :

« Grâce au Seigneur, j'ai de la joie plein le cœur. Grâce au Seigneur, j'ai la tête haute, je peux rire de mes ennemis. Je me réjouis : Dieu m'a secourue !

<sup>2</sup> Seul le Seigneur est vraiment Dieu, il n'y en a pas d'autre comme lui, notre Dieu seul est un rocher. <sup>3</sup> Ne multipliez pas les paroles hautaines, ne prononcez plus de propos insolents, car le Seigneur est un Dieu qui sait tout, il juge toutes les actions de chacun. <sup>4</sup> Les guerriers puissants voient leurs arcs se briser, mais ceux qui étaient faibles retrouvent de la force.

<sup>5</sup> Ceux qui étaient rassasiés cherchent un gagne-pain, mais ceux qui étaient affamés n'ont plus besoin de travailler. La femme stérile met au monde sept enfants, mais celle qui en avait beaucoup cesse d'en avoir.

<sup>6</sup> Le Seigneur fait mourir et il fait vivre, il fait descendre dans le monde des morts ou il en fait remonter. <sup>7</sup> Le Seigneur appauvrit et il enrichit, il abaisse, mais il élève aussi.

<sup>8</sup> Il remet debout le misérable tombé à terre et le malheureux abandonné sur un tas d'ordures, pour leur donner les places d'honneur en compagnie des gens importants. Au Seigneur appartient toute la terre, c'est lui qui l'a posée sur ses colonnes. <sup>9</sup> Il veille sur l'existence de ceux qui le respectent, mais ceux qui le renient meurent dans les ténèbres. Car personne ne peut triompher par sa propre force.

<sup>10</sup> Du haut des cieux, le Seigneur fait gronder le tonnerre pour écraser ses adversaires, car il est le souverain juge de la terre. Il rend puissant le roi de son peuple, il augmente le pouvoir du roi qu'il a choisi. »

<sup>11</sup> Après cela, Elcana retourna chez lui à Rama ; mais le jeune Samuel demeura à Silo pour servir le Seigneur, sous la surveillance du prêtre Héli.

Ce soir , demain ou dans les jours qui viennent, vous fêterez peut-être Noël avec vos proches, et vous aurez peut-être l'occasion d'offrir des cadeaux à des enfants de l'âge de Samuel. Et vous penserez peut-être : c'est une drôle d'idée d'avoir choisi ce texte pour la veillée de Noël ? Les nouvelles ne sont pas roses : il y a peut-être mieux à trouver pour annoncer l'espérance que de raconter l'histoire d'une mère qui abandonne son premier-né tant désiré dans un temple tenu par un prêtre vieillissant dont les fils sont corrompus ?

Comment se fait-il qu'Elcana laisse faire sans rien dire ? Qu'est-ce qui a bien pu passer par la tête d'Anne ?

Nous, pour ce soir de Noël, qu'est-ce qu'on a envie de souhaiter comme avenir à nos enfants et aux enfants de nos proches ?

Alternative 1 : distribuer des papiers et des stylos pour que les adultes présents notent leurs souhaits, puis ramasser les papiers et les coller un par un après les avoir lus sur une grande feuille au mur (rouleau de papier kraft ou feuilles de paper board scotchées ensemble), en rassemblant les souhaits selon qu'ils sont centrés sur l'enfant ou sur le rôle de cet enfant dans la société.

Alternative 2 : à l'occasion de la préparation de ce culte/cette veillée, demander autour de vous des avis sur la question et les reporter sur une feuille à dérouler au mur comme précédemment.

Et maintenant, deuxième question : ces enfants, ces jeunes, ces jeunes adultes qui ont leur vie devant eux, que souhaitent-ils pour eux-mêmes ?

Alternative 1 : distribuer des papiers et des stylos pour que les enfants, jeunes et jeunes adultes présents notent leurs souhaits, puis ramasser les papiers et les coller un par un après les avoir lus sur une grande feuille au mur (rouleau de papier kraft ou feuilles de paper board scotchées ensemble), en rassemblant les souhaits selon qu'ils sont centrés sur l'enfant ou sur le rôle de cet enfant dans la société.

Alternative 2 : à l'occasion de la préparation de ce culte/cette veillée, demander autour de vous des avis sur la question et les reporter sur une feuille à dérouler au mur comme précédemment ou à lire.

Pour finir, troisième question : que souhaitons-nous pour ce monde ? Quelles sont nos intentions de prière pour l'intercession ?

Pas d'alternative ici : qu'il y ait ou non des jeunes présents, toutes les personnes présentes peuvent répondre :-). Comme suggéré en alternative 1 précédemment, distribuer des papiers et des stylos pour que chacun note des intentions de prière, puis ramasser les papiers et les coller un par un après les avoir lus de manière à former une prière d'intercession qui sera reprise dans le culte.

Qu'est-ce que nos réponses nous suggèrent ? Comment nos souhaits pour nous-mêmes et la génération qui vient répondent-ils aux attentes que nous avons pour l'avenir du monde ? Je vous propose de méditer là-dessus un moment.

*[silence ou pause musicale]*

Revenons à la louange d'Anne. On peut la schématiser en trois temps :

- un premier temps d'action de grâce pour l'enfant qui lui est né : *Grâce au Seigneur, j'ai de la joie plein le cœur.*
- Un deuxième temps pour dénoncer la vanité de ceux qui se croient forts et puissants : *Car personne ne peut triompher par sa propre force. [Dieu] est le souverain juge de la terre*
- Un troisième temps pour remettre à leur place ceux qui ont la charge de gouverner : *Dieu rend puissant le roi de son peuple, il augmente le pouvoir du roi qu'il a choisi.* Avec ce qui précède, on comprend qu'une gouvernance sans justice court à sa propre perte.

Après, après... je vous invite à lire la suite de l'histoire dans les premier et second livre de Samuel. Comment le petit Samuel devient le grand prophète que Dieu envoie désigner Saül puis David comme rois d'Israël et de Juda.

On ne va pas comme Anne venir déposer nos jeunes devant le temple, charge au pasteur de les élever sous le regard de Dieu pour en faire des prophètes... Mais en même temps, si on ne veut pas lâcher notre espérance dans un monde meilleur, comment aider la génération qui vient à se préparer pour le faire advenir, ce monde meilleur ?

Amen.

**Coordination nationale Évangélisation – Formation**  
**Église protestante unie de France**  
 47 rue de Clichy  
 75009 Paris  
 Service Notes Bibliques et Prédications  
 Contact : [nbp@epudf.org](mailto:nbp@epudf.org)

## Annexe : étude détaillée du texte

### Bienvenue dans la poésie hébraïque

C'est avec Marc Girard que j'ai découvert l'analyse de la structure des textes poétiques hébraïques comme méthode pour "lever le voile sur un art de penser et d'écrire fascinant et quasi insoupçonné. [...] cette pensée ne se développe pas, comme la nôtre, de façon linéaire et par mode d'enchaînement logique. [...] On découvre mieux maintenant l'extraordinaire génie littéraire [...] qui se caractérise, entre autres, par un remarquable souci d'équilibre esthétique et par un fonctionnement relationnel extrêmement poussé." (Marc Girard, Les Psaumes redécouverts: de la structure au sens, Volume 1. Les Editions Fides, 1996. p.31)

Par l'analyse de sa structure, la poésie hébraïque "se regarde" autant qu'elle se lit. 1 Samuel 2,1-10 est présenté dans nos bibles avec de fréquents retours à la ligne, pour indiquer qu'il s'agit d'un texte poétique. Voici donc l'occasion d'appliquer la méthode de Marc Girard. Cette méthode est en deux temps. Dans un premier temps, il faut chercher les mots et les idées qui se répondent au sein du texte, pour en dégager la structure. Puis voir comme cette structure vient appuyer le sens général du texte.

### Samuel 2,1-10 : proposition de structure

Je déroule ci-dessous les résultats d'une recherche de mots communs à plusieurs versets. C'est facile à réaliser dans STEP Bible : il suffit de glisser la souris sur tous les mots d'un verset pour que se surlignent immédiatement les autres occurrences du même mot dans le passage. Je parle bien sûr du mot en hébreu ; la traduction Louis Segond 1910 utilisée ici comme aide à la traduction utilise par exemple plusieurs fois le mot force, mais pas pour traduire le même mot hébreu - par exemple au verset 1 et au verset 4, mais au verset 1 il s'agit du mot קָרַן *qeren* et au verset 4 du mot חַיִל *chayil* : cette coïncidence n'est pas pertinente pour notre analyse structurale, qui ne doit s'intéresser qu'au texte hébreu.

#### Premier rapprochement : les versets 1 et 10

**1** Anne pria, et dit: Mon cœur se réjouit en l'Éternel. Ma **force** a été **relevée** par l'Éternel; Ma bouche s'est ouverte contre mes ennemis, Car je me réjouis de ton **secours**.

וַתִּתְפַּלֵּל חַנָּה וַתֹּאמֶר עַל־י לְבִי  
בְּיְהוָה רָמָה קָרְנֵי בְּיְהוָה רָחַב פִּי  
עַל־אֹיְבֵיכִי שְׂמַחְתִּי בִישׁוּעֶתְךָ:

**10** Les ennemis de l'Éternel trembleront; Du haut des cieux il lancera sur eux son tonnerre; L'Éternel jugera les extrémités de la terre. Il donnera la puissance à son roi, Et il **relèvera** la **force** de son oint.

יְהוָה יַחַתּוּ מְרִיבוֹ עָלוּ בַשָּׁמַיִם  
יִרְעַם יְהוָה יָדִין אֶפְסֵי־אָרֶץ  
וַיִּתֶּן־עֹז לְמֶלְכוֹ וַיְרַם קָרְן  
מִשִּׁיחּוֹ:פ

On trouve dans ces deux versets trois similarités :

- le nom de Dieu/YHWH y est cité deux fois
- le mot **force** (קָרַן *qeren*) est repris dans les deux versets. Le sens propre de ce mot fait référence à une corne (taureau,...). Le sens figuré de force dérive de la force attribuée au taureau ; cette puissance est aussi celle que l'on attribue à YHWH (écouter à ce sujet la [leçon inaugurale de Thomas Römer au Collège de France](#) : 'Les cornes de Moïse'). La corne, c'est aussi le récipient qui contient l'huile de l'onction royale (cf 1 Samuel 16,1 et 1 Samuel 16,13)
- le verbe **être levé/être relevé/être exalté** (רוּם *roum*) est repris dans les deux versets.

Ces indices concordants, plus le fait que l'un se situe au début et l'autre à la fin, nous les font désigner comme introduction et conclusion du raisonnement qui va être ensuite développé.

## Versets 2-3 et 8

<sup>2</sup> Nul n'est saint comme l'Éternel; Il n'y a point d'autre Dieu que toi; Il n'y a point de rocher comme notre Dieu.  
אֵין-קְדוֹשׁ כִּי־יְהוָה כִּי אֵין בִּלְתֵּךְ וְאֵין צוּר כְּאַלְהֵינוּ:

<sup>3</sup> Ne parlez plus avec tant de hauteur; Que l'arrogance ne sorte plus de votre bouche; Car l'Éternel est un Dieu qui sait tout, Et par lui sont pesées toutes les actions.

אַל-תִּרְבוּ תְדַבְּרוּ גְבוּהָ גְבוּהָ יֵצֵא עֲתָק מִפִּיכֶם כִּי אֵל דְּעוֹת יְהוָה וְלֹא נִתְכַּנּוּ עַלְלוֹת:

<sup>8b</sup> Car à l'Éternel sont les colonnes de la terre, Et c'est sur elles qu'il a posé le monde.

כִּי לַיהוָה מְצַקֵי אֶרֶץ וַיִּשֶׁת עֲלֵיהֶם תִּבְּל:

<sup>8a</sup> De la poussière il retire le pauvre, Du fumier il relève l'indigent, Pour les faire asseoir avec les grands. Et il leur donne en partage un trône de gloire;

מְקִים מִעֲפָר דָּל מֵאַשְׁפֹּת יָרִים אֲבִיוֹן לְהוֹשִׁיב עִם-נְדִיבִים וְכֹסֵא כְבוֹד יִנְחֹלֵם

Le rapprochement se justifie ici sur la proximité des deux notions évoquées :

- les versets 2 et 8 sont construits en **parallèle** l'un de l'autre : le verset 2 évoque Dieu/YHWH comme **rocher sur lequel s'appuyer**, et la seconde partie du verset 8 comme créateur des **colonnes de la terre sur lesquelles reposent le monde**
- le verset 3 et la première partie du verset 8 sont construits en **antithèse** l'un de l'autre : d'un côté **l'arrogance des grands**, et de l'autre **l'humilité des pauvres et des indigents** :
  - aux arrogants sont **pesées/mesurées** leurs très nombreuses actions/paroles hautaines (le mot à mot du début du verset est : *ne multipliez pas les paroles hautes/hautaines hautes/hautaines* ; le doublement d'un qualificatif marque en hébreu l'intensité)
  - alors que les pauvres et les humbles **héritent** d'un noble trône de gloire, dont on imagine la richesse.

Sont ainsi mises en opposition, comme exemple de la justice de Dieu/YHWH qui s'impose à tous :

- la multiplication des paroles hautaines, dont la contrepartie est une pesée **strictement mesurée** des actes,
- tandis que l'humilité hérite de la richesse **sans compter** du trône de gloire.

## Versets 4 et 9

<sup>4</sup> L'arc des puissants est brisé, Et les faibles ont la force pour ceinture.  
קִשֵׁת גְּבֻרִים חֲתִים וְנִכְשָׁלִים אָזְרוּ חֵיִל:

<sup>9</sup> Il gardera les pas de ses bien-aimés. Mais les méchants seront anéantis dans les ténèbres; Car l'homme ne triomphera point par la force.  
רַגְלֵי חֲסִידוֹ יִשְׁמַר וְרִשְׁעִים בַּחֹשֶׁךְ יִדְמוּ כִּי-לֹא בְכַח יִגְבֵּר-אִישׁ:

Les versets 4 et 9 ont une structure **parallèle**:



- d'un côté **les faibles se ceignent de force** (Le verbe *ceindre* - אָזַר a.zar - renvoie au poignard ou à l'arme de poing tenue par un ceinturon - d'où le sens métaphorique utilisé ici avec la force - חַיִל cha.yil : la force, le pouvoir, la capacité de, l'efficacité) et DIEU/YHWH garde les pas (= se tient à l'arrière-garde) pour protéger les arrières de ses bien-aimés.
- et de l'autre, **l'arc des puissants est brisé et les méchants sont anéantis**.
- **même racine גבר gvr** utilisée dans les deux versets pour souligner le parallélisme :
  - au verset 4 : le mot גִּבּוֹר gib.bor signifie un homme puissant
  - au verset 9 : le verbe גָּבַר ga.var signifie être fort, être puissant, l'emporter, triompher

Les deux versets se rejoignent dans l'expression de la futilité des actions des puissants face à Dieu/YHWH.

## Versets 5a et 7

**5a** Ceux qui étaient rassasiés se louent pour du pain, Et ceux qui étaient affamés se reposent;

שְׂבֻעִים בְּלֶחֶם נִשְׁכְּרוּ וְרַעֲבִים חָדְלוּ

**7** L'Éternel appauvrit et il enrichit, Il abaisse et il élève.

יְהוָה מוֹרִישׁ וּמַעֲשִׂיר מִשְׁפִּיל אֶף-מְרוֹמָם:

C'est un parallélisme d'idée qui permet de rapprocher les versets 5a et 7 :

- Dieu/YHWH **appauvrit** ceux qui étaient **rassasiés** de pain en les obligeant maintenant à chercher du travail rémunéré : verbe שָׁכַר qui signifie louer - ici au nifal : je me loue = je loue mes services / je suis loué = on achète mes services - pour un tableau de synthèse des différentes formes verbales en hébreu cliquer ici.
- Dieu/YHWH **enrichit** ceux qui étaient **affamés**, leur permettant de ne plus avoir à travailler : verbe חָדַל chadal qui signifie arrêter, cesser, laisser inachevé, s'abstenir.

## Versets 5b et 8

**5b** Même la stérile enfante sept fois, Et celle qui avait beaucoup de fils est flétrie.

עַד-עֵקְרָה יִלְדָה שִׁבְעָה וְרַבַּת בָּנִים אִמְלָלָה:

**6** L'Éternel fait mourir et il fait vivre. Il fait descendre au séjour des morts et il en fait remonter.

יְהוָה מְמִית וּמַחְיֶה מוֹרִיד שְׂאוֹל וַיַּעַל:

Comme précédemment, c'est un parallélisme d'idée qui permet de rapprocher les versets 5b et 8 :

- Dieu/YHWH rend **faible/flétrie** (celle qui avait) beaucoup de fils
- la femme stérile **donne la vie/enfante** 7 fois (le nombre 7 porte dans la symbolique biblique l'idée d'accomplissement / de perfection).

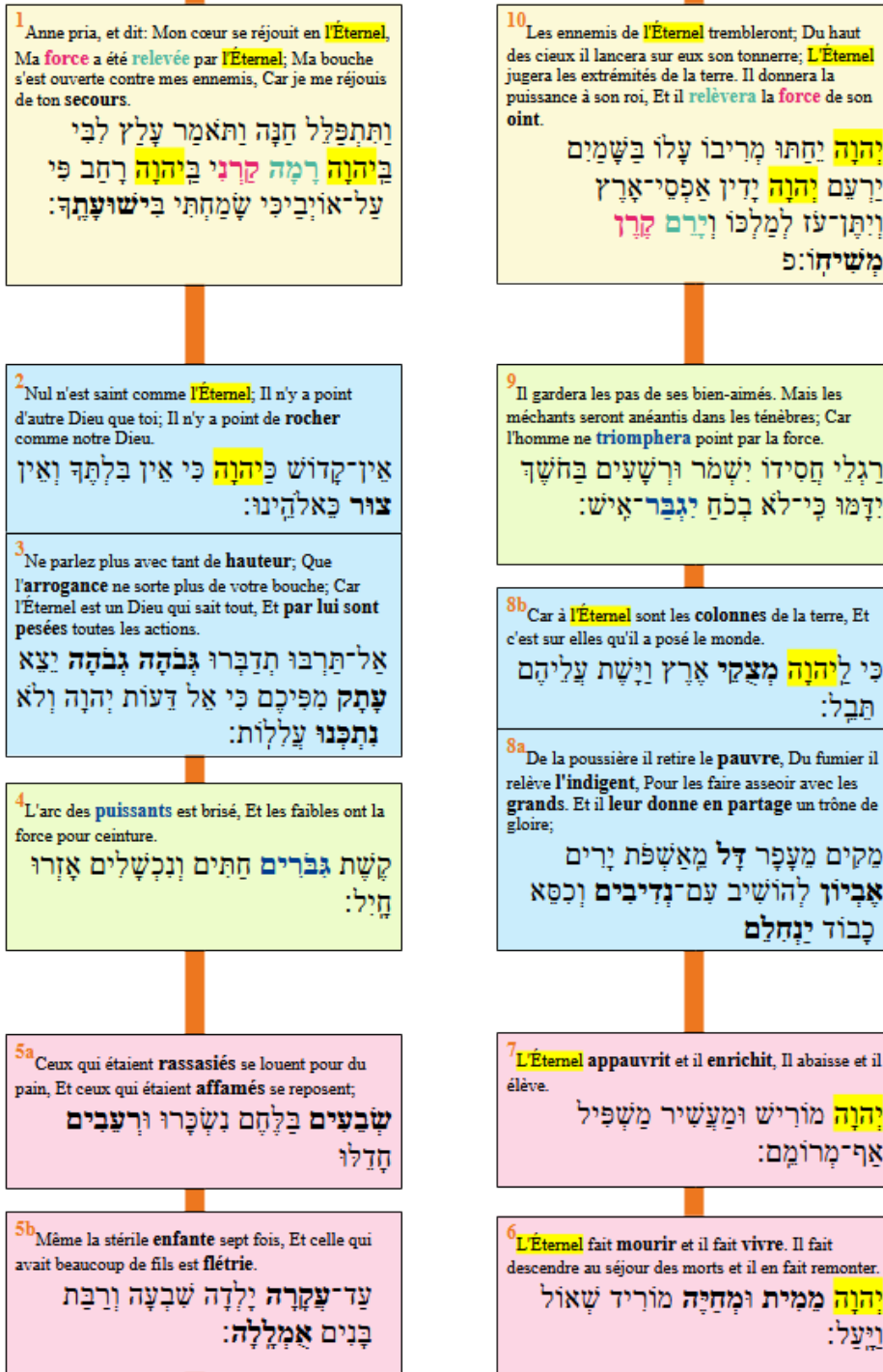
Remarques :

- Nous sommes dans une société patriarcale : c'est la descendance mâle qui assure la survivance du nom, raison pour laquelle le texte ne mentionne que les fils.
- Il est intéressant de noter que le mot עֵקְרָה a.qar qui désigne une femme stérile est de même racine que le verbe עָקַר a.qar qui signifie déraciner. Une femme stérile est la cause du 'déracinement' de l'arbre généalogique : assurer une descendance est primordial dans la pensée biblique vétérotestamentaire.

Les versets 5a/7 et 5b/8 se complètent en soulignant la puissance d'intervention de Dieu dans le travail humain sous les deux modalités définies en Genèse 3 : **le travail de la terre pour l'homme** et **le travail d'enfantement pour la femme** - les deux façons (l'œuvre et la descendance) de se survivre à soi-même dans une vie marquée par la finitude après la sortie du jardin primordial.

Si l'on place maintenant les versets dans l'ordre de lecture, on obtient la proposition de structure suivante (cliquer ici pour télécharger le PDF sur lequel vous pourrez zoomer)

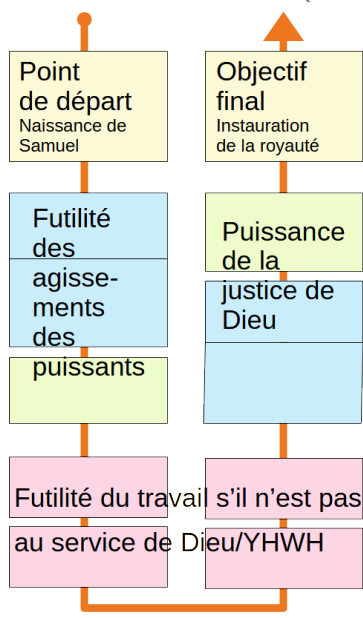
## 1Samuel 2,1-10



Sens de lecture

## De la structure au sens

La louange d'Anne s'éclaire : il s'agit d'une prophétie sur le sens de la vie de Samuel, le prophète en charge de l'onction royale de Saül puis David. Au cantique d'Anne répondra à la fin des livres de Samuel le cantique de David en [2 Samuel 22](#) (et [Psaume 18](#)).



**Au verset 1, Anne ouvre sa louange** sur une action de grâce :

Dieu/YHWH a exaucé son vœu.

**La conclusion, au verset 10**, annonce l'instauration de la royauté pour combattre les ennemis d'Israël.

**Versets 2-3 en bleu/4 en vert/8a et 8b en bleu/9 en vert/ :**

La suite précise le cadre dans lequel va s'instaurer cette royauté. Il ne s'agit pas d'une royauté puissante en elle-même : c'est la conclusion du verset 9 - *l'homme ne triomphera point par la force*. Le roi n'est qu'un homme comme les autres, qui reçoit sa force de Dieu/YHWH.

Que cette notion aille à l'encontre des idées reçues est souligné par les antithèses des versets 2 à 9 et leur construction en chiasme ([bleu/vert vert/bleu](#)).

**La pointe du message en rose (versets 5a/7 et 5b/6)** met en regard

deux versets sans la mention de Dieu/YHWH et deux versets avec la mention de Dieu/YHWH. C'est la pointe du message d'Anne, la généralisation de son action de grâce : l'exaucement intervient dans le cadre plus général d'une mise au service de Dieu. Le parallèle fait ressortir l'indispensable action de Dieu dans sa création. Sans elle, tout travail, toute œuvre sont vains.

La louange d'Anne nous donne à comprendre la royauté comme un service. Un service qui se place (-stère) en-dessous (*mini-*) des autres pour venir à leur secours : un ministère royal par amour pour les siens. Le verset 11 de la péricope ne fait pas partie structurellement de la louange, mais il permet de constater qu'Elcana, l'époux d'Anne, est bien présent et solidaire de cette décision.

## En conclusion



La structure au service du sens : la poésie hébraïque qui s'exprime dans les textes des prières et des psaumes me fait penser...aux motifs géométriques des tapis de prière musulmans.

La pensée - et la langue - sémitiques sont essentiellement visuelles et métaphoriques, que ce soit dans le sens des mots, dans la structure des textes ou dans les paraboles de Jésus.